

Temple de Malagnou

Culte du 6 avril 2025

Evangile selon Luc 6,37-42 : Ne jugez pas, ne condamnez pas, pardonnez, donnez !

Lequel, laquelle parmi vous n'a pas été blessé un jour par une critique injuste, ou par un jugement qui vous a fait de la peine, ou par une étiquette insupportable, ou encore par une remarque pernicieuse qui a creusé en vous son sillon profond comme le fait l'acide jeté au visage des femmes dans certains pays... ? Et que c'est difficile de s'en soigner et d'en renaitre de ce fameux regard des autres sur nous-mêmes ! On entend bien, dans ce psaume 31 si ancien et si proche, les ravages de l'humiliation, de la honte, des insultes ouvertes ou déguisées, des critiques faciles... Et même parfois c'est si grave qu'on peut en être terrorisé, ou se sentir (et c'est terrible à entendre) comme cet « objet hors d'usage » dans la société ou même dans sa propre famille, se sentir en quelque sorte déjà mort et partant être en danger de suicide. Nous savons aujourd'hui que cela peut arriver même aux enfants, même aux personnes âgées, et disons-le, à tout âge !

Dans la Bible, nous voyons combien le jugement mauvais est pointé, analysé, corrigé, comme un virus qui nécessite constamment un anti-virus puissant sous peine de tout détruire. Dans la Bible, nous pouvons souvent constater cette lutte acharnée et persistante pour signaler des antivirus, contre les jugements malsains et médisants, toujours faciles, injustes, lâches et hypocrites.

Nous avons entendu la très surprenante parole prophétique du courageux Amos qui proclame devant le peuple, ou peut-être même au face à face des autorités du peuple, cette révolte du Seigneur indigné, révolté, fatigué, on pourrait même penser dégoûté des pèlerinages, sacrifices et rites, allant jusqu'à parler d'un « vacarme des chants et louanges »... Quelle colère du Seigneur devant ces démonstrations de surface qui masquent une violence de comportement réelle et pernicieuse. Ce qui s'appelle l'hypocrisie, dont Jésus parlera avec véhémence, et qu'il a reprochée aux autorités juives de son temps, au risque de sa vie dont il a effectivement payé le prix !

Et pourtant, au final et dans la foi de la prière, c'est le Seigneur qui est vainqueur, puisque c'est précisément les victimes de ce genre de comportement qu'il soutient. Dans la parole d'Amos, il répète une fois de plus : *24 Que le droit jaillisse comme une source ! Que la justice coule comme un torrent intarissable !*

Et dans le psaume, l'enfant, l'homme ou la femme qui prie semble trouver la voie de la guérison et du salut auprès de ce Dieu bon, vital et secourable. *Psaume 31 15 Mais moi, Seigneur, j'ai confiance en toi ! Je dis : « Mon Dieu, c'est toi ! 16 À tout moment, ma vie est entre tes mains ; 17 fais briller sur moi la lumière de ta face ; dans ta bonté, sauve-moi. 18 Seigneur, ne me laisse pas déçu d'avoir fait appel à toi. Honte plutôt à ces gens méchants ! 22 Béni sois-tu Seigneur, de m'avoir montré ton admirable bonté, Tu m'as entendu quand je te suppliais, quand je t'appelais à mon secours... »*

Le droit source, et la justice intarissable d'une part. La bonté et le secours d'autre part. Anti-poisons qui nous sont confiés par Dieu et que nous devons cultiver dans la confiance que Dieu tient notre vie dans ses mains et qu'il ne nous déçoit pas, jamais. Même lorsque nous traversons des faits, événements ou paroles qui nous atteignent au plus profond de notre cœur.

Je dirais, sous la bannière de l'amour par Dieu et de Dieu, et de l'amour du prochain et par le prochain, je dirais que nous sommes ici sur la crête d'une bascule, dans notre être-au-monde, entre le mortifère et le vivifiant.

C'est alors que nous entendons la lettre de l'apôtre Paul. Il nous rappelle que nous sommes frères et sœurs en Christ. Que nous vivons par le Christ qui nous a sauvés et réparés, guéris et pardonnés... Et qu'à ce titre, nous lui appartenons à la mort et à la vie. La légitime conséquence qui en découle en est naturellement d'être juste et bon, et d'être droit et secourable auprès de notre frère, de notre sœur... Romains 14,7...12 : « *Aucun de nous ne vit pour soi-même, et aucun de nous ne meurt pour soi-même. Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur. Et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Car le Christ est mort et revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants. Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère, ta sœur ?* » Oui, toi pourquoi juges-tu ton frère, ou ta sœur ? Nous voici pointés du doigt !

Nous n'avons pas à juger méchamment, drastiquement, radicalement ou cruellement notre frère, notre sœur en Christ. Jamais ! Mais évidemment que nous le faisons et que nous le ferons, quoi de plus humain, de plus basique dans nos relations quotidiennes ! C'est vrai. Pour toutefois nous en sortir, nous avons alors à le reconnaître, et à désirer ardemment entrer dans une démarche de pardon. Pas simple, pas évident, c'est vrai ! C'est peut-être pour nous y aider que nous découvrons dans l'Évangile de Luc cette évidence d'une vie fraternelle : « *Ne jugez pas, ne condamnez pas, mais pardonnez et donnez* » du meilleur de vous-même ! Cela semble si clair, si facile presque. Mais Jésus le sait bien, nous avons besoin parfois de phrases-chocs pour suivre une bonne voie... Ainsi cette phrase imparable de la paille et de la poutre : « *Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras assez clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère ou de ta sœur !* »

Et alors tu verras assez clair ! Pour moi, se trouve ici la recette suprême de la bonté et de la justesse de Dieu quand il illumine de sa lumière notre cœur et notre visage, nous ouvrant à cette posture d'amour, de bienveillance, de clairvoyance pour notre prochain. Un jugement bon et juste qui fait du bien, entre nous autres femmes, enfants, hommes, que ça peut être vivifiant, réconfortant, ressourçant et bienfaisant pour soi-même autant que pour l'autre qui le reçoit ! Voir clair sur soi, et éclairer l'autre, quelle proposition passionnante en somme, et bien plus agréable que la critique méchante, gratuite, venimeuse et excluante. On peut se sentir mal, on peut se sentir bien seul...non ?

La semaine prochaine, nous entrons dans la semaine de la passion de Jésus, inaugurée par son entrée à Jérusalem toute en acclamation joyeuse. Pourtant il sera condamné, jugé par une foule injuste et cruelle, exécuté comme un infâme et mis au tombeau à la hâte par les quelques-unes et quelques-uns qui auront eu le courage de rester jusqu'au bout de l'infamie. Pussions-nous réfléchir alors et rechercher la voie du pardon, si nous avons souvenir d'un jugement que nous aurions posé sur quelqu'un et qui l'aurait condamné à nos yeux d'une quelconque manière. Dans la confiance que Dieu nous accompagne sur ce chemin-là et qu'il nous donne abondamment plus que ce que nous aurions pu espérer pour réussir dans la bienveillance, dans la bonté, dans la compréhension réciproque et dans l'estime mutuelle. Au nom du Christ, vous êtes bénies et bénis ! Soyez donc sources de bénédiction au cœur de vos relations, au cœur de votre monde. Amen

Isabelle Juillard

Textes bibliques

Psaume 31, 10...23

¹⁰ Seigneur, accorde-moi ton appui ; je suis dans la détresse, corps et âme, mes yeux se voilent, tant j'ai de chagrin.

¹¹ Ma vie décline sous l'effet des tourments, les années passent, je m'épuise en soupirs, Mes torts m'ont fait perdre toute énergie, mes dernières forces s'en vont.

¹² Tous mes adversaires me couvrent d'insultes et mes voisins en rajoutent. Ceux qui me connaissent ont peur de moi ; s'ils me rencontrent dans la rue, ils me fuient.

¹³ On ne me connaît plus, on m'a oublié comme un mort, comme un objet hors d'usage.

¹⁴ J'entends le mal qu'on dit contre moi, la terreur est partout, des gens se concertent contre moi, ils complotent pour m'ôter la vie.

¹⁵ Mais moi, Seigneur, j'ai confiance en toi ! Je dis : « Mon Dieu, c'est toi ! » ¹⁶ À tout moment, ma vie est entre tes mains ; ¹⁷ Fais briller sur moi la lumière de ta face ; dans ta bonté, sauve-moi. ¹⁸ Seigneur, ne me laisse pas déçu d'avoir fait appel à toi. Honte plutôt à ces gens méchants ! ...

²² Béni sois-tu Seigneur, de m'avoir montré ton admirable bonté, Tu m'as entendu quand je te suppliais, quand je t'appelais à mon secours... ²⁴ Aimez le Seigneur, vous toutes et tous qui lui êtes fidèles, car le Seigneur veille sur celles et ceux qui croient en lui.

²⁵ Vous tous qui comptez sur le Seigneur, soyez forts, et reprenez courage !

Du prophète Amos 5, 21...24

²¹ « Je déteste vos fêtes, je ne veux plus les voir, dit le Seigneur.

Je ne peux plus sentir vos assemblées solennelles, ²² ni les sacrifices complets que vous venez me présenter.

Je n'éprouve aucun plaisir à vos offrandes de grains. Je ne regarde même pas les veaux gras que vous m'offrez en sacrifice de paix. ²³ Éloignez de moi le vacarme de vos cantiques ; je ne veux plus entendre le son de vos harpes.

²⁴ Que le droit jaillisse comme une source ! Que la justice coule comme un torrent intarissable !

De l'Épître aux Romains 14, 7-10

L'apôtre Paul écrit : Aucun de nous ne vit pour soi-même, et aucun de nous ne meurt pour soi-même. Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur. Et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Car le Christ est mort et revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants.

Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? pourquoi juges-tu ta sœur ?

Évangile selon Luc 6, 39...42

³⁷ Ne portez pas de jugement et Dieu ne vous jugera pas non plus ; ne condamnez pas et Dieu ne vous condamnera pas ; pardonnez et Dieu vous pardonnera. ³⁸ Donnez et Dieu vous donnera : on versera dans la grande poche de votre vêtement une bonne mesure, bien serrée, secouée et débordante.

⁴¹ Pourquoi regardes-tu le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère ou de ta sœur, alors que tu ne remarques pas la poutre qui est dans ton œil ? ⁴² Comment peux-tu dire à ton frère ou à ta sœur : « Laisse-moi enlever cette paille qui est dans ton œil », toi qui ne vois même pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras assez clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère ou de ta sœur.